

« D'abord il y a eu la chute »

Lucy Pagé

Numéro 72, hiver 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6316ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pagé, L. (2006). « D'abord il y a eu la chute ». *Brèves littéraires*, (72), 107–107.

D'abord il y a eu la chute
Grande et interminable
Cendres et sables
Entrelacs de courbes et d'arrêtes
Les orbites ouvertes aux quatre saisons de l'été
Où tout brûle
(je voyais de mon vivant des générations de trash dîner
[habiter des rues de no body piercing à l'âme inquiète])
Les rues bavant leurs mépris sur ce qui reste encore
[d'humanité dans ces petits corps
squelettiques le temps des amours étant passé
[au fond d'une aiguille
pique pique roule roule roule sur des sanglots qui t'étouffent
par un temps à mettre un chapelet sur ta corde raide
Une maille à l'endroit une maille à l'envers
[sur le filet de tes bas qui file à vive allure
Et tu t'agenouilles cul levé croyant encore
[qu'un ange passera encore et encore
Tu n'as plus la force (même si tu as l'âge)
[des recommencements éternels
La fatigue t'use le peu d'os qu'il te reste
[on the road on the desert road
Et je m'agite comme un roseau j'oscille
[entre les ombres du cadran solaire au gré du vent
Oui d'abord il y a eu la chute
Une chute une chute formidable qui a lézardé
[chaque parcelle de ma mémoire
Cicatrices qui ne m'ont mené qu'au fond d'un soleil vert